

REPORTAGE

Le photographe Josef Kudelka a dit un jour : « Ce qu'il y a de bien avec la photographie, c'est qu'avec du négatif on fait du positif. » Sans doute était-ce là l'une des raisons qui ont motivé les membres du Comité de la Société de Lecture à ouvrir nos portes à cet art. En effet, dans la nouvelle salle des Beaux-Arts – anciennement salle de Droit – nous venons d'aménager un espace qui lui est



dédié, où l'on peut d'ores et déjà admirer, et bien sûr consulter, quatre-vingts ouvrages. C'est le premier pas d'une démarche que nous espérons pérenne et qui nous permettra au fil du temps d'enrichir notre collection. Nous n'avons pas la prétention de créer un ensemble exhaustif mais plutôt l'ambition d'y refléter l'esprit de la Société de Lecture : accessible à tous, tout en étant pointu dans ses choix ; respectueux du travail des anciens, tout en étant tourné vers notre époque. Ainsi, Ansel Adams (BHC 15), Cartier-Bresson (BHC 1), Andreas Gursky

(BHC 32) et bien d'autres sont entrés récemment dans notre chère maison. Ces ouvrages ont été choisis avec soin, pour leur qualité d'impression et l'intérêt de leur contenu. Dans cet espace vous trouverez également ceux consacrés à l'histoire de la photographie (BHA) ainsi que la revue *6mois* dont nous avons la collection complète. Nous espérons que ce lieu vous deviendra familier, qu'il vous permettra de découvrir toute une variété d'univers artistiques, des auteurs que vous aimez déjà et d'autres que vous serez amenés à apprécier. Cette première collection sera prochainement complétée par une vingtaine de nouveaux livres. Mais avant cela, si, parmi nos chers membres, certains possédaient le double d'un ouvrage, ou d'autres dont ils aimeraient nous faire don, qu'ils nous le fassent savoir ! Nous leur en serions infiniment reconnaissants. Permettez-moi, au nom du Comité et de toute l'équipe de la Société de Lecture, de profiter de cette période de fin d'année pour vous adresser, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, nos meilleurs vœux pour des fêtes très joyeuses et une nouvelle année remplie de bonheur et de santé. ■ Thierry Dana, membre du Comité

JAB
1204 Genève
PP/Journal

Pour célébrer le bicentenaire, nous vous rappelons que nous offrons à chaque membre **un coffret en deux volumes sur la Société de Lecture** que vous pouvez venir chercher dans nos murs.

NOS SALONS EN FÊTE POUR LE BICENTENAIRE

Sur inscription auprès du secrétariat

- ☾ 6 déc **Dîner de gala** – jeudi 20 h
- ☾ 7 déc **Dîner de gala** – vendredi 20 h
- ☾ 8 déc **Bal masqué** – samedi 21 h

ATELIERS JEUNE PUBLIC

accompagnés de visites
volantes de la bibliothèque

- ☼ 8 déc **Albertine**
dès 6 ans – samedi 11 h
- Marie-Christophe Ruata-Arn**
dès 10 ans – samedi 13 h
- Adrienne Barman**
de 7 à 10 ans – samedi 14 h
- Haydé**
dès 6-7 ans – samedi 15 h

ATELIERS

- ☼ 3, 10 et 17 déc **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30
- ☼ 12 déc **Cercle des amateurs
de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45
- ☾ 4 et 18 déc **Le Grand Atelier d'écriture** complet
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES DE LECTURE

- ☾ 12 déc **L'actualité du livre**
animé par Nine Simon
mercredi 18 h 30 - 20 h 30
- ☾ 10 déc **Initiations insolites** complet
à l'œuvre de Marcel Proust
par Pascale Dhombres
lundi 18 h 30 - 20 h 00
- ☼ 12 déc **The world of George Eliot**
par David Spurr
mercredi 12 h 30 - 13 h 45
- ☾ 12 déc **Lire les écrivains russes** complet
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00
- ☼ 14 déc **De la lecture flâneuse** complet
à la lecture critique
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

- ☾ 17 déc **Vous reprendrez bien un peu de classiques ?** complet
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h 00

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

JEUNE PUBLIC

- ☼ 19 déc **Casse-Noisette et autres contes divers et d'hiver**
par Jocelyne Queloz
dès 5 ans
15 h 30 - 17 h

- ☼ 15 déc **Atelier d'échecs** complet
par Gilles Miralles
samedi 10 h - 11 h 30

Grâce au soutien de l'Ecole Moser et de de Pury Pictet Turrettini & Cie SA

Vacances de Noël

La Société de Lecture fermera ses portes du samedi 22 décembre à 12 h au mardi 1^{er} janvier inclus. Reprise de l'horaire normal mercredi 2 janvier à 9 h.

Nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année et nous réjouissons de vous revoir toutes et tous en 2019.

*Plume au Vent bénéficie du soutien
de la Fondation Coromandel.*

ROMANS, LITTÉRATURE

Adrien BOSCH

Capitaine

Paris, Stock, 2018, 392 p.

Mars 1941. Dans le port de Marseille, un cargo s'apprête à partir pour les Antilles. Les passagers se pressent pour embarquer sur ce navire bétailier. Parmi eux, des réfugiés allemands qui après avoir trouvé asile en France doivent s'exiler à nouveau, des communistes que la police recherche et des rescapés de la guerre d'Espagne. Dans cette « société flottante, échouée en mer », on trouve André Breton, Anna Seghers, Victor Serge, les peintres Lam et Masson ainsi que Claude Lévi-Strauss. Le récit d'Adrien Bosch mêle les points de vue de chacun en y intégrant des extraits de journaux intimes ou de correspondance. Malgré un style alambiqué qui bouscule parfois la syntaxe, il parvient à rendre l'atmosphère sombre et baroque qui règne sur ce bateau. Jusqu'à Gibraltar, la crainte d'être repris dans la nasse de la guerre hante les esprits. Une fois sur l'Atlantique, l'avenir semble de nouveau envisageable. Des contacts se nouent. Breton et Lévi-Strauss s'échangent des notes sur la nature des œuvres d'art. A la Martinique, Aimé Césaire fait découvrir à l'auteur de *Nadja* une nature qui « dame le pion à l'imaginaire surréaliste » pendant que les autres passagers sont parqués dans un lazaret insalubre. La plupart finiront par arriver en Amérique. Mais dans leur

fuite, en pensant à ceux qu'ils ont laissés derrière eux ou aux compromissions qu'ils acceptent pour atteindre leur but, ils se confronteront tous à la question de la dignité. ■ LHA 11390

William BOYD

Love is Blind

London, Viking, 2018, 371 p.

Brodie Moncur is a piano tuner, and thus has a skill he can practice nearly anywhere in the world. At the end of the nineteenth century, his talents take him from his native Scotland to Paris, where he meets Lydia Blum, the beautiful Russian mistress of a famous concert pianist. As Brodie is hired by the pianist, he and "Lika" begin a clandestine love affair that is pursued over the course of many years in various cities throughout Europe, including Geneva, Nice, and St Petersburg. A deadly duel ensues, putting Brodie and Lika on the run until they are finally separated by their pursuers. But Brodie keeps his love alive through more years of wandering the globe. Boyd is one of the best contemporary storytellers, and this story is full of a blind, romantic passion that consumes its principal characters in a thriller of a plot. It is also full of lore concerning the piano as an instrument, and the lucrative financial deals surrounding world-class concerts. Certain historical characters play cameo roles. In 1905, Brodie tunes James Joyce's old upright piano in Trieste, and in the same city hears Gustav Mahler conduct his fifth symphony. Such episodes are characteristic of Boyd's writing, where

anecdotal historical material is skillfully combined with a suspenseful, emotionally moving story. ■ LHC 1270

Marie-Laure de CAZOTTE

Mon nom est Otto Gross

Paris, Albin Michel, 2018, 344 p.

Ce livre est une fresque romanesque de la vie d'Otto Gross, neurologue autrichien et pionnier de la psychanalyse qui a vécu à la charnière des XIX^e et XX^e siècles (1877-1920). Il est anarchiste, féministe, végétarien et écologiste avant l'heure. La vie d'Otto Gross va traverser tous les lieux de la contre-culture européenne. Il devient ainsi le gourou de Monte Verità, une colonie pré-hippie fondée avant 1914 dans le Tessin qui prône la liberté sexuelle et une vie proche de la nature. Otto Gross voue une haine féroce à la morale et à la société patriarcale qu'il veut dynamiter. Il pense que les hommes sont porteurs d'une névrose de puissance et qu'il faut instaurer le matriarcat pour la détruire. Son père Hans Gross, magistrat imprégné des valeurs de l'Empire et du patriarcat, va parvenir à faire interner Otto. Le roman qui nous entraîne de la Patagonie à Zurich, du Tessin à Berlin et à Vienne retrace la vie d'un personnage radical. ■ LHA 11380

Patrick DeWITT

French Exit

London, Bloomsbury, 2018, 244 p.

The author of *The Sisters Brothers* (LHC 5248) has written an equally brilliant and quirky novel set in contemporary New York and Paris. In English, to take "French

leave" is the equivalent of the French "filer à l'anglaise". Frances Price, "a moneyed, striking woman of sixty-five", specializes in abrupt departures. Finding her despised husband dead of a heart attack in their Upper East Side apartment, she leaves on a ski holiday rather than report the matter to the authorities. Left with a considerable fortune, she spends without counting, giving large sums to vagrants and homeless immigrants met by chance in the street. On becoming bankrupt she leaves for Paris with her constant companion, her 32 year-old son Malcolm, a man totally without ambition. Women find this attractive in Malcolm, but can't tear him away from his mother. Among them is a *voyante* who has the unhappy talent of knowing when people are about to die, whether by disease, accident, or suicide. The growing, increasingly eccentric entourage of Frances and Malcolm's deceased husband reincarnated as a cat, a situation he finds humiliating. The spirit of Kafka lurks nearby, not just in DeWitt's whimsical conceits, but also in the strangeness of dialogue and narration, where melancholy is consistently relieved by penetrating insight. ■ LHC 1271

Jeffrey EUGENIDES

Des raisons de se plaindre

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Olivier Deparis

Paris, Editions de l'Olivier, 2018, 297 p.

Les personnages de ces nouvelles, écrites entre 1989 et 2017, n'ont rien d'héroïque. Il s'agit d'êtres ordinaires, le plus sou-



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa

genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications

régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.



Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zurich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

vent des hommes, placés parfois dans des situations extraordinaires qui leur échappent, et que l'auteur décrit avec finesse et humour. Un jeune homme ayant une illumination bouddhique sur une plage en Thaïlande, deux amies dont l'une est atteinte des premiers symptômes d'une démence sénile, un professeur d'université accusé de viol par une pseudo-étudiante, un sexologue dont les théories sont mises à mal par une jeune collègue ; ces personnages sont tous en prise avec des difficultés qui les dépassent mais auxquelles ils s'efforcent de faire face. A travers ces divers portraits, l'auteur évoque les problèmes de la vie conjugale, les aspirations d'adolescentes tiraillées entre plusieurs cultures, le désir d'enfant de femmes indépendantes. L'argent est aussi présent dans le recueil, tournant parfois à l'obsession avec des projets mirifiques qui n'aboutissent jamais, ou même la tentation d'escroquerie attisée par la réussite sociale des autres. Dans ces nouvelles on retrouve le grand talent d'Eugenides, sa perception clairvoyante de l'Amérique contemporaine et son humanisme teinté de légèreté. ■ LHC 1274

Thierry FROGER

Les nuits d'Ava

Arles, Actes Sud (Domaine français), 2018, 304 p.

Dans ce roman se mêlent des fragments de vie de la star Ava Gardner, du peintre Courbet et du narrateur, Jacques, professeur d'histoire et photographe amateur. Jacques, à la faveur d'un héritage, décide d'abandonner provisoirement son métier pour enquêter sur quelques photographies dénudées qu'Ava Gardner aurait demandées, à l'issue d'une soirée très arrosée, au chef opérateur de l'un de ses tournages à Rome, sur le modèle de plusieurs tableaux célèbres, et notamment la fameuse *Origine du monde* de Courbet. Dans un tourbillon d'images mêlant les époques et les histoires, l'auteur nous entraîne, à la suite de ses personnages, dans une quête de liberté qui peut pousser à franchir des limites

Frédéric PAJAK

Manifeste incertain volume 7 : Emily Dickinson, Marina Tsvetaieva, l'immense poésie

Lausanne, Noir sur Blanc, 2018, 320 p.

Frédéric Pajak continue sa série de livres sur des personnalités historiques et littéraires en consacrant le septième tome à deux grandes poétesses, Emily Dickinson et Marina Tsvetaieva. L'auteur nous fait voyager, de façon virtuelle, dans l'Etat du Massachusetts à la découverte de Dickinson, figure majeure de la poésie américaine du XIX^e siècle, considérée comme excentrique par sa communauté, et dont l'œuvre a longtemps été marquée par l'incompréhension du public et de la critique. La poésie de Marina Tsvetaieva est l'occasion, quant à elle, de se rendre en Russie, réellement cette fois-ci, à la découverte de ses villes, de ses campagnes et de son peuple. La démarche de Frédéric Pajak, qui consiste à alterner des épisodes biographiques et les extraits de la correspondance des deux auteurs, permet de s'immerger dans leurs créations et d'en saisir le sens profond. Les images en noir et blanc accompagnent le récit et donnent au livre une dimension atmosphérique rare. Cette lecture s'avère ainsi indispensable pour celles et ceux qui souhaitent découvrir non seulement l'œuvre, mais également la vie des artistes, leur époque et ses mœurs. ■ RGA 8/7

María GAINZA

Ma vie en peintures

Traduit de l'espagnol (Argentine)
par Gersende Camenen
Paris, Gallimard, 2018, 177 p.

María Gainza, journaliste et critique d'art argentine, a écrit une fiction autobiographique particulièrement originale. Selon un procédé bien à elle, María Gainza a accolé un tableau qu'elle aime à un événement ou à une période de sa vie, sans forcément y voir un lien évident mais plutôt en laissant vagabonder son imagination. Cela donne un récit coloré et personnel, passant de

son adolescence et de ses rapports familiaux à la maladie de son mari. On côtoiera le Douanier Rousseau (un des meilleurs chapitres), Le Greco, Toulouse-Lautrec, Foujita, Rothko ainsi que quelques peintres sud-américains. Personnalité très intéressante, María Gainza sait charmer le lecteur par sa plume alerte et tendre jointe à sa vaste culture artistique. ■ LHD 589

Mark GREENE

Federica Ber

Paris, Grasset, 2018, 203 p.

Ce roman est étrange et poétique. Sans jamais exprimer l'essentiel par des mots, il suggère cet essentiel, ces aspirations de l'âme qui surgissent ; cela en nous plongeant dans une ambiance, en nous faisant glisser tout à côté des personnages, dans leur ombre. Un matin, voici un homme encore jeune, vivant plutôt seul, qui rencontre une jeune femme mystérieuse dans un café. Peu de mots. Des invitations à déambuler avec elle. Il découvre son don d'empathie quasiment physique. Elle suit un passant, à un mètre de distance, le frôle sans qu'il s'en aperçoive et capte ce qu'il a en lui. La voici enfin qui entraîne notre Parisien fasciné sur un toit de Paris, où il passe une nuit dangereuse et surréaliste. Mais soudain, arguant d'un voyage aller et retour en Italie, elle disparaît, sans retour. Vingt ans après, notre Parisien lit dans les journaux qu'un couple de jeunes architectes, attachés l'un à l'autre, est tombé d'un sommet des Dolomites. Suicide ? Meurtre ? Une jeune femme, dont on retrouve le nom, Federica, était avec eux. Il n'a aucun doute : c'est elle. Mais aucune trace de cette femme. La police constate qu'elle a disparu. Le roman, alors, passe de Paris et des impressions revécues par le personnage, à l'Italie où, dans un retour chronologique, l'on entre dans les pensées de la jeune architecte disparue dans les Dolomites. Elle se sait atteinte d'une maladie neurologique grave, inguérissable. Elle essaye de se changer les idées en altitude et rencontre qui ? Federica.

I AM MY VOICE...
Catalyse
MA VOIX C'EST NOUS

ÉCOLE SPECTACLES
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT THÉÂTRE IMPRO

www.catalyse.ch

AIMERLIRE

Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

PAYOT
LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS

Nouvelle adresse ! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève
Tél. 022 316 19 00 • rive-gauche@payot.ch • www.payot.ch

LINDEGGER OPTIQUE

maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

Et c'est l'évocation de ces promenades à deux, cette impression de plénitude peu à peu acquise par la jeune architecte, ce vertige devant des chamois qui semblent sauter dans le vide, cette libération du corps et de l'esprit. ■ LHA 11389

Serge JONCOUR

Chien-Loup

Paris, Flammarion, 2018, 476 p.

Deux histoires traitées en parallèle font la trame du dernier roman de Serge Joncour. Le seul élément qui semble les rapprocher est la région dans laquelle se situe le livre. Ce n'est pas une simple coïncidence géographique mais bien plus. Il s'agit d'un village du Lot complètement retiré de la vie moderne. Les chemins disparaissent sous une végétation touffue et envahissante, les habitants sont bourrus et peu accueillants, un mystère plane. D'un côté Lise et Frank ont loué une maison ancienne et loin de tout. Il n'y a pas de réseau, pas de téléphone, ils sont enfouis dans les rudes collines qui les entourent, perdus jusqu'à ce qu'un immense chien en fasse ses maîtres. Tels sont les événements de 2017. D'un autre côté Serge Joncour narre les débuts de la Grande Guerre dans ce coin perdu, le départ des hommes, l'angoisse et le repli. Telles sont les péripéties de 1914 et 1915. Le lecteur va progresser et comprendre le fin mot du drame qui se noue et rejaillit sur Lise et Frank. Le sujet de cette épopée est certainement la violence. Il y a la guerre, la mort est partout et renverse les codes, il y a les animaux, les hommes... Très original, cet ouvrage mérite d'être chaudement recommandé. ■ LHA 11393

Philip KERR

Greek Bearing Gifts

New York, M. Wood, 2018, 511 p.

Philip Kerr was a Scottish-born writer known for his Bernie Gunther series of historical detective thrillers. Bernie Gunther began his career as a criminal investigator for the police in 1930s Berlin. He became

a private detective after the war. Kerr's last novel in the series, *Greek Bearing Gifts*, was published just after his death in March 2018. The story takes place in 1957. Bernie Gunther is now working for an insurance company as a claims investigator. Sent to Athens to investigate a claim from a German client over a sunken ship, he discovers that the ship once belonged to a Greek Jew deported by the Nazis. The novel draws the reader into the dark history of the Second World War, including the deportation of the Jews of Thessaloniki. ■ LHC 1265

Alain MABANCKOU

Les cigognes sont éternelles

Paris, Seuil, 2018, 293 p.

En mars 1977, à Pointe-Noire au Congo, Michel mène une vie de jeune adolescent entre Maman Pauline, qui fait du commerce de bananes sur le marché, et Papa Roger, réceptionniste à l'hôtel Victory Palace et fervent auditeur de radio. Rêveur et dissipé, mais également intelligent et observateur, il pose un regard naïf sur le monde qui l'entoure. Le livre évoque l'assassinat à Brazzaville du camarade président Marien Ngouabi et les deux jours qui suivirent, au cours desquels non seulement le pays va connaître des bouleversements mais Michel et sa famille en subiront de graves conséquences. Récit à hauteur d'enfant, dans une langue savoureuse et colorée, le livre raconte la vie quotidienne dans un quartier populaire de Pointe-Noire, les relations de voisinage, les petits métiers, les querelles et les solidarités familiales, la fragilité d'une unité nationale traversée par les clivages tribaux et ethniques, l'arrivée au pouvoir d'une classe de profiteurs. Au-delà du destin personnel d'une famille africaine, ce sont tous les soubresauts d'un continent souffrant des séquelles de la colonisation – et qui fait toujours l'objet de convoitises et de manipulations – qui sont évoqués à travers le regard d'un jeune garçon qui va faire l'apprentissage du monde des adultes. ■ LHA 11394

Henning MANKELL

Le dynamiteur

Traduit du suédois par Rémi Cassaigne
Paris, Seuil, 2018, 213 p.

On peut écrire un roman d'une forte densité humaine, trahissant un véritable engagement social, en choisissant de donner vie à un personnage très simple, n'ayant apparemment rien pour attirer l'attention. C'est ce que réussit l'auteur suédois avec ce livre dont le récit, en aller et retour, va de 1910 à la fin des années soixante. Le personnage dont on suit l'existence est un ouvrier affecté aux équipes chargées de dynamiter des roches réfractaires, notamment afin de creuser des tunnels. Un travail rude, payé très modestement, dangereux et qui provoque de nombreux accidents. Précisément, notre ouvrier-dynamiteur en subit un, terrible. On le croit mort. Il survit, mais avec un bras et un œil en moins. Pourtant, il va reprendre son travail, se marier, avoir des enfants, dont un fils qui va changer de condition sociale en devenant patron de laveries. Pour lui, presque rien ne change, ou si peu, tandis que la Suède sociale-démocrate entend présenter un modèle politique et social. Mais lui n'en voit guère les effets et se compte parmi ceux qui restent en bas de la pyramide sociale. Il pense que le vrai socialisme amenant une vraie égalité devrait être une véritable révolution. Toutefois, ses pensées ne se déroulent pas dans l'abstraction. Ce sont des phrases lapidaires qui sortent soudain de sa bouche. Tout s'exprime dans la suite de son quotidien minimaliste, dont il tire malgré tout satisfaction. L'auteur procède par des phrases courtes ; en monologue ou en dialogue, parfois avec un mystérieux narrateur. C'est bien l'originalité de ce roman que de nous faire sentir les choses au travers du quotidien limité d'un ouvrier qui constate ce qu'il vit et en tire ses conclusions. A travers ce récit au ton si réaliste d'une existence si peu facile, c'est une analyse sociale critique qui nous est offerte. Et, comme le mystérieux narrateur, on aurait presque envie d'échanger quelques paroles, pudiquement, par

à-coups, avec ce personnage ; et qu'il nous en dise un peu plus sur lui, ce qu'il pense, ce qu'il ressent. ■ LHF 990

Haruki MURAKAMI

Le meurtre du Commandeur

Traduit du japonais par Hélène Morita,
avec la collaboration de Tomoko Oono
Paris, Belfond, 2018, 2 vol.

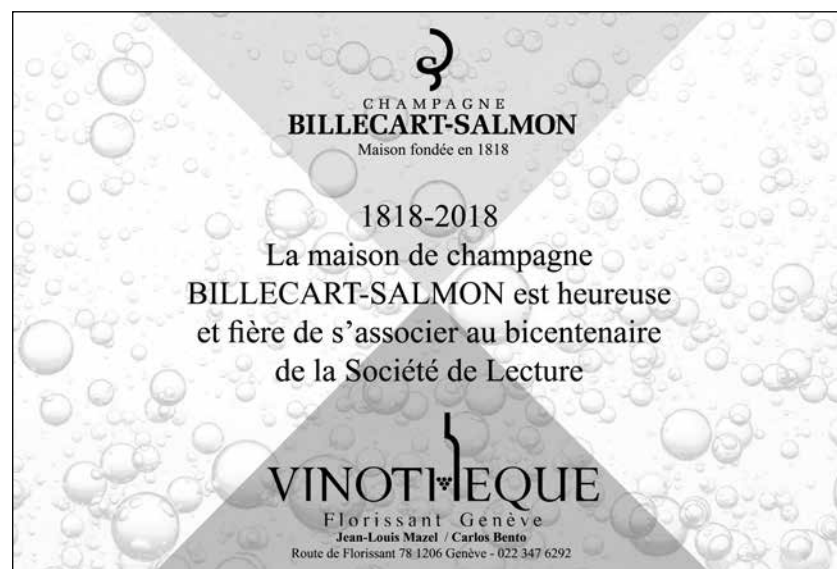
Le narrateur, un jeune peintre, est subitement quitté par sa femme. Il abandonne Tokyo et débute une errance dans un Japon fantomatique. Un ami met à sa disposition une maison délaissée par son père mourant, un célèbre peintre. Une nuit, le narrateur découvre un tableau caché, une œuvre d'une rare violence intitulée *Le meurtre du Commandeur* réalisée par le père de son ami. Cette peinture obsède le narrateur. Des événements mystérieux se produisent : une clochette retentit dans la nuit, le personnage du Commandeur apparaît dans la maison. Celle-ci surplombe une vallée. Depuis la terrasse, le narrateur aperçoit deux autres habitations dont une, imposante et extravagante. Il fait rapidement la connaissance de son propriétaire, un homme secret et énigmatique qui lui demande de faire son portrait. Puis ce mystérieux client commande bientôt un autre portrait, celui de sa fille présumée habitant la troisième maison de la vallée. Les liens qui unissent ces personnages seront progressivement révélés au fil des intrigues croisées de ce roman captivant et envoûtant. ■ LD 453/1-2

Omar Youssef SOULEIMANE

Le petit terroriste

Paris, Flammarion, 2018, 207 p.

Omar Souleimane est aujourd'hui journaliste en France après avoir dû quitter la Syrie pour échapper à la police du régime en place. Il raconte dans ce livre, écrit en français, son adolescence passée en Arabie Saoudite. Ses parents, tous deux dentistes et d'une grande ferveur reli-



CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON
Maison fondée en 1818

1818-2018
La maison de champagne
BILLECART-SALMON est heureuse
et fière de s'associer au bicentenaire
de la Société de Lecture

VINOTHEQUE
Florissant Genève
Jean-Louis Mazel / Carlos Bento
Route de Florissant 78 1206 Genève - 022 347 6292



BONGENIE
brunschwig group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch

gieuse, s'y installèrent pendant six ans. A la maison comme à l'école, le Coran est omniprésent, avec ses prescriptions dans tous les domaines et ses tabous. Le petit Omar vit dans la peur de l'enfer quand ses sens s'éveillent au contact de Mouna, la séduisante assistante de sa mère. La télévision et ses professeurs vantent les exploits des djihadistes, qui deviennent ses modèles. Sa mère écoute en boucle les sermons de Ben Laden. Mais ce Dieu toujours en colère ne le convainc pas. Pas plus que ses fidèles englués dans le mensonge et pleins de ressentiment. Cerné par les interdits, Omar se construit un jardin secret où il apprend à penser par lui-même. Pour le récompenser de ses bonnes notes, son père l'emmène dans un pèlerinage à La Mecque qui contribuera à lui faire perdre la foi. Au paradis rempli de délices douteuses, il finit par préférer l'enfer où on lui dit que sont consignés les philosophes et les poètes qu'il aime. Alors que la Syrie est devenue pour lui une terre morte, il découvre avec gourmandise la langue française et apprend à jouer avec ses mots. Quand on lui demande : « Vous êtes Syrien ? », il répond : « Oui, c'est rien. » ■ LHA 11382

Peter STAMM

La douce indifférence du monde

Traduit de l'allemand (Suisse)
par Pierre Desbusses
Paris, Christian Bourgois, 2018, 142 p.

Le narrateur de cette fable est un écrivain d'un certain âge qui rencontre par hasard, à Stockholm, une femme qui ressemble à s'y méprendre à celle qu'il a aimée seize ans auparavant. Elle s'appelle Lena, alors que celle de sa jeunesse s'appelait Magdalena. Les deux femmes sont actrices. L'écrivain s'appelle Christoph. Peu avant cette nouvelle rencontre, il avait croisé un jeune homme appelé Chris, qui ressemblait étonnamment à lui-même lorsqu'il courtisait la jeune Magdalena. Fatalement, Chris est devenu l'amant de

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL
Les écrivains de la Grande Guerre
Roland DORGELÈS, *Les croix de bois* ■ LHA 2254
Joseph KESSEL, *L'équipage* ■ LHA 2822
Italo Svevo (1861-1928)
La conscience de Zeno ■ LHE 158 B
Une vie ■ LHE 173 B

SALLE D'HISTOIRE **Le Brésil, une histoire métissée**
Gilberto FREYRE, *Maîtres et esclaves : la formation de la société brésilienne* ■ HL 879
Maurice PIANZOLA, *Les perroquets jaunes : des Français à la conquête du Brésil (XVII^e siècle)* ■ HL 683

SALLE DE GÉOGRAPHIE **Alexandra David-Néel (1868-1969)**
Jean CHALON, *Le lumineux destin d'Alexandra David-Néel* ■ GVK 488
Alexandra DAVID-NÉEL, *Grand Tibet : au pays des brigands gentils hommes* ■ GVK 163

SALLE DE THÉOLOGIE **Noirceurs de l'âme**
Jacques ATTALI, *Survivre aux crises* ■ PB 19
Kathleen KELLEY-LAINÉ, *Peter Pan ou L'enfant triste* ■ PB 1936

SALLE GENÈVE **Ferdinand Hodler (1853-1918)**
Stéphanie GUERZONI, *Ferdinand Hodler : sa vie, son œuvre, son enseignement, souvenirs personnels* ■ 14.2 GUER
Daniel de ROULET, *Quand vos nuits se morcellent : lettre à Ferdinand Hodler* ■ 16.2 ROUL 10

SALLE DES BEAUX-ARTS **L'art espagnol**
Jean CHALON, *Chère Lola Flores : une bagiographie* ■ BG 33
Michel DEL CASTILLO, *Goya : l'énergie du néant* ■ BC 834

ESPACE JEUNESSE **Enid Blyton (1897-1968)**
La romancière anglaise Enid Blyton est l'auteur de plus de six cents livres pour enfants. L'une des nombreuses séries qu'elle a créées est devenue particulièrement célèbre dans le monde entier : « Le Club des Cinq », qui met en scène François, Mick, Claude et Annie, sans oublier le chien Dagobert.
Le Club des Cinq et le trésor de l'île ■ JLR BLYT 4
Le Club des Cinq et la maison hantée ■ JLR BLYT 9

Lena, comme une reprise de l'ancienne aventure entre Magdalena et Christoph. Ce dernier, stupéfait, croit voir son passé revivre dans le jeune couple. Cependant, ils ne restent pas tout à fait fidèles à l'histoire telle que l'écrivain l'a vécue, et même écrite. Il y a des petits écarts entre

le présent et le passé, comme il y en a entre deux représentations de la même pièce de théâtre. Témoin de ce phénomène, l'écrivain a l'impression qu'on lui vole son passé, et que ce qu'il a vécu est en train de s'effacer. Il ne trouve de consolation que dans l'écriture : seuls les livres sont « irré-

vocables ». Ce brillant tour de force donne une nouvelle vie aux thèmes romantiques du double et de son inquiétante étrangeté. Stamm se révèle un digne héritier d'E.T.A. Hoffmann et a reçu le Prix suisse du livre 2018 pour ce roman. ■ LHB 1104

POUR ELLE
Pivoine
tonic
chic
13, cours de Rive
60-112, rue de Carouge
57, rue des Eaux-Vives

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE
rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

A L'INSTAR DU JET D'EAU, NOUS FÊTONS
125 ANS D'EXISTENCE À GENÈVE
MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE
125 ans

Amor TOWLES

A Gentleman in Moscow

London, Windmill Books, 2017, 462 p.

This historical novel starts in 1922, in post-revolutionary Moscow. The urbane and charming count Alexander Ilyich Rostow, a member of the high aristocracy, was active in 1905 revolutionary activities. In recognition of this fact, the Bolsheviks have spared him from execution, instead condemning him to lifelong house arrest in the formerly grand hotel Metropol. He lives in a tiny attic room, surrounded by a few elegant vestiges of his former existence and becomes the respected head waiter in the Boyarsky restaurant. Over several decades he establishes amicable relations with the constantly changing hotel staff. Former friends come to visit, but most of them gradually disappear, sentenced to

hard labour or shot. He watches as foreign correspondents come and go, according to changing political conditions. Rostow is forced to take responsibility for an orphan girl, whom he brings up as his own, within the precincts of the hotel, and whose life he will change significantly. A highly cultivated man, he muses on Russian literature, music, ballet, and history, slowly and wistfully realizing that his world has irremediably ended and that contemporary Russia is undergoing violent change. This lively account positively sparkles. The writing is as elegant as the main character, and the narrator's wit rivals Rostow's wryly ironic and acerbic style. ■ LHC 1269

Joanna TROLLOPE

An Unsuitable Match

London, Mantle, 2018, 304 p.

Joanna Trollope est l'auteur de nombreux romans à succès. Son œuvre traite surtout des relations familiales à une époque où les familles sont souvent recomposées, où les rapports entre leurs membres sont complexes et changeants. Son dernier roman, *An Unsuitable Match*, dont le titre nous dévoile quelque peu l'intrigue, relate l'histoire d'une femme de 64 ans, Rose, qui tombe amoureuse de Tyler, une vieille connaissance, et cette relation réenchante sa vie devenue sans saveur. Lorsque Tyler demande Rose en mariage, les enfants de cette dernière manifestent leur scepticisme et craignent de devoir partager leur mère avec leur futur beau-père. L'imbricatio se complique lorsque la fille de Tyler se lie d'amitié avec celle de Rose... Joanna Trollope excelle dans l'art de construire une

intrigue avec habileté, de piéger ses personnages et de nous tenir en haleine avant de révéler le dénouement d'une situation délicate. Les personnages, les dialogues et les événements sont d'une grande sincérité et évitent ainsi les répliques stéréotypées et prévisibles : nous découvrons une vie romancée, mais dans laquelle chacun peut se reconnaître. ■ LHC 1263

Brad WATSON

Miss Jane

Paris, Grasset, 2018, 384 p.

Le roman de l'auteur américain Brad Watson s'inspire de son histoire familiale et de la vie de son arrière-grand-tante. L'héroïne, Jane Chisolm, est née en 1915 dans l'Etat du Mississippi avec un handicap donnant lieu à une incontinence et la privant de la possibilité d'avoir des enfants. Les capacités de la médecine à l'époque étant très limitées, Miss Jane se retrouve isolée car considérée comme anormale et répugnante. Le roman dépeint longuement l'enfance et l'adolescence de Jane Chisolm, sa solitude, sa résilience face aux obstacles qu'elle doit affronter et le regard que lui portent les personnes qu'elle rencontre. Brad Watson rend son personnage complexe car non seulement Jane est rejetée par les autres, mais rejette elle-même ceux qui souhaitent mieux la connaître, consciente qu'ils ne pourront pas vivre auprès d'elle. La résilience tranquille et la force de caractère de Jane ajoutent une dimension épique au roman : l'héroïsme n'est pas seulement dans le combat, mais aussi dans une acceptation des difficultés qui nous dépassent largement. L'écriture

simple et limpide crée une ambiance aux antipodes d'un dramatisme facile et provoque un sentiment de compassion d'autant plus puissant à l'égard de l'héroïne. On aurait tout de même souhaité que l'auteur s'attarde un peu plus sur la vie adulte de Jane car la fin du roman est quelque peu abrupte. ■ LHC 1264

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Yuval Noah HARARI

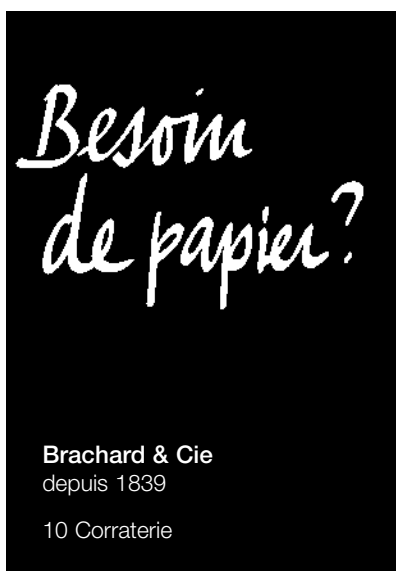
21 leçons sur le XXI^e siècle

Traduit de l'anglais

par Pierre-Emmanuel Dauzat

Paris, Albin Michel, 2018, 375 p.

Après s'être intéressé au passé dans *Sapiens* (HA 658), au futur dans *Homo Deus* (HA 658/2), Harari concentre ici son propos sur les défis technologiques et politiques du XXI^e siècle et sur leurs répercussions. *Sapiens* montrait comment l'homme s'était élevé au-dessus des singes et des autres animaux. *Homo Deus* envisageait un avenir où certains hommes seraient les équivalents des dieux grecs. *21 leçons* est une somme ambitieuse qui traite aussi bien de civilisation que de nationalité, de religion que de laïcité, de progrès que de régression, de guerre que de terrorisme, de démocratie que de manipulation de l'opinion, des emplois de demain que de formation, d'écologie ou d'innovation. L'auteur s'interroge sur la notion d'identité



QUAND L'ART DEVIENT PERFORMANCE

INDEPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

www.mirabaud.com

PARTENAIRE
fiac!
MIRABAUD

LA FORCE D'UNE TRADITION.

PILET & RENAUD

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 www.pilet-renaud.ch info@pilet-renaud.ch

nationale et, à propos de l'Allemagne par exemple, dit ne pas trouver de point commun entre Guillaume II, Hitler ou Angela Merkel. Parmi ses lignes directrices, la nation qui n'est plus le cadre approprié pour gérer les enjeux du climat, de l'intelligence artificielle et des nouvelles technologies. La dénonciation de la peur pour l'emploi, vieille scie née de l'automation qui ne s'est jamais matérialisée. Harari s'inquiète de l'évolution des libertés individuelles avec le développement des instruments de surveillance, des inégalités économiques qui pourraient se doubler d'inégalités biologiques avec les progrès de l'intelligence artificielle, il s'alarme des réactions émotionnelles de l'opinion influencée par les fausses nouvelles. Il critique beaucoup les religions qui attisent souvent les problèmes sans savoir les résoudre et montre, par exemple, que les juifs n'ont réussi qu'en délaissant les Ecritures. Moins bon que le premier livre, meilleur que le second, toujours agréable à lire, l'ouvrage compte de nombreux développements intéressants mais beaucoup de chapitres sont sans réel apport et sans originalité. ■ HA 658/3

Nicolas OFFENSTADT

Le pays disparu : sur les traces de la RDA

Paris, Stock, 2018, 250 p.

L'histoire de la République Démocratique Allemande est un sujet étudié en profondeur depuis la disparition de cet Etat en 1990, aussi bien dans la sphère académique que dans celle du divertissement avec, par exemple, la production de films qui ont connu un succès public certain. Cependant, cette histoire est souvent abordée par le haut, c'est-à-dire en explorant l'appareil étatique, la répression politique et l'administration tentaculaire. Nicolas Offenstadt tente de construire un récit historique sur la base d'objets du quotidien ainsi que sur le rapport entretenu par les ex-citoyens de la RDA à leur pays. Cet ouvrage vise à dépasser le récit officiel apparu après la réunification allemande,

selon lequel la RDA était vouée à disparaître dès sa fondation, et qu'il s'agissait d'un système honni et rejeté par une population réduite au silence. Le travail réalisé par Nicolas Offenstadt dépasse ainsi cette vision réductrice en se penchant sur le vécu des personnes, sur leurs souvenirs ou encore sur leurs regrets et leurs espérances après la disparition du modèle social qu'ils connaissaient. Le livre se concentre précisément là-dessus : rendre compte de la vie quotidienne des Est-Allemands et redonner la consistance à ce modèle de société afin de mieux comprendre son empreinte en Allemagne contemporaine. Entre l'exploration d'espaces urbains à l'abandon et les rencontres avec de simples citoyens, dont l'auteur a au préalable consulté les dossiers officiels, l'ouvrage raconte ce que les individus faisaient de la RDA hier et ce qu'ils en font aujourd'hui. ■ HE 695

Maurice SARTRE

Cléopâtre : un rêve de puissance

Paris, Tallandier, 2018, 324 p.

Cléopâtre, Macédonienne, ultime descendante de la dynastie des Lagides, couronnée pharaon comme eux, souvent présentée à tort comme Egyptienne ou femme maudite, « reine insensée » selon Horace, « reine maquerelle » selon Properce, « empoisonneuse cruelle » selon Plinie l'Ancien, « sœur incestueuse » selon Lucain, ensorceleuse, a inspiré plus de mille livres, des opéras, une pièce de Shakespeare, et de nombreux films. Néanmoins, nombre d'inconnues persistent et Maurice Sartre les étudie en profondeur : est-elle la fille légitime de Ptolémée XII ? Sa mère est probablement Lagide et non Egyptienne, mais les historiens n'en sont pas sûrs. Césarion, qu'elle associa au trône à l'âge de 3 ans, est-il le fils de César, est-il né en 47 avant J.-C. quand César, âgé de 56 ans, rencontra Cléopâtre, âgée de 25 ans, à Alexandrie, ou en 44, auquel cas, il n'est pas certain que César soit le père ? Comment gouverna-t-elle quand elle quitta Rome en 44 après un

séjour de six à dix mois ? Puis vint Antoine, qui avait épousé Octavie, sœur d'Octave, en 40 mais qui la laissa à Athènes et vécut à Alexandrie de 41 à 31 avant J.-C. avec Cléopâtre et les jumeaux qu'elle eut de lui. La vie était luxueuse mais beaucoup d'écrivains, Plutarque notamment, exagèrent les débauches et, contrairement aux légendes, Antoine restait fidèle à Rome et à sa mission : si Cléopâtre, soucieuse de reconstituer l'Empire lagide, obtint Antioche, c'est-à-dire la frange côtière de la Syrie et du Liban, comme cadeau de mariage en 37 ainsi que la Crète, la Cyrénaïque, Chypre, il lui refusa Pétra et le royaume de Judée. A l'arrivée d'Octave à Alexandrie en 31 avant J.-C., après sa victoire navale d'Actium, il semblerait que Cléopâtre, encore très riche alors qu'Octave manquait d'argent et convoitait son trésor pour payer ses troupes, tenta d'abord de fuir pour organiser la résistance et essaya de négocier secrètement, séparément d'Antoine, voire contre lui. Antoine mort par suicide, Cléopâtre finit par s'empoisonner en 30 après un règne de vingt-deux ans. Césarion fut exécuté, les enfants de Cléopâtre et Antoine furent préservés, mais l'Egypte devint une province romaine et Octave put payer un an de solde à ses soldats. ■ HB 497

YAN Lan

Chez les Yan : une famille au cœur d'un siècle d'histoire chinoise

Paris, Allary Editions, 2017, 521 p.

Née en 1957, originaire d'une grande famille du nord-est de la Chine, Yan Lan, qui plus tard étudiera le droit à Genève, entrera dans le cabinet d'avocats Gide-Loyrette puis à la banque Lazard, a eu une mère en poste à l'ambassade de Chine et un père interprète de Mao. Le plus exceptionnel fut le grand-père, converti au protestantisme durant l'enfance, et opposé à l'impérialisme japonais. Proche de Zhou Enlai dès la création du parti communiste en 1921 mais également grâce à sa proxi-

mité avec Madame Chiang Kai-Shek, il fut l'homme qui relaya aux communistes l'annonce d'une attaque d'Hitler contre Staline (ce qui lui vaudra une décoration à titre posthume de Boris Eltsine) et des Japonais contre Pearl Harbour. On se souvient que Mao, en 1956, avait lancé la Campagne des Cent Fleurs, incitant chacun à exprimer ce qui ne convenait pas dans le régime et qu'après le Grand Bond en avant de 1958, la mort par famine de 40 à 55 millions d'individus, il avait laissé la présidence en 1962 à Liu Shaoqi. En 1966, Mao revint à 73 ans, choyant les jeunes et créant pour eux les Gardes rouges, pour se retourner contre les élites. Le slogan était devenu : « Soyons l'élève des masses avant d'être leur professeur. » Et là commencent les malheurs de la famille Yan : le grand-père, haut dignitaire du régime, est emprisonné en 1967 pendant la Révolution culturelle, pour sa proximité avec le président Liu Shaoqi. Les membres de la famille, tous notables, sont arrêtés, envoyés six ans en prison ou dans des camps de rééducation à l'instar de l'auteur, alors enfant, et de sa mère. Tous accusés de trahison et de révisionnisme. En termes imagés, la Révolution dévorait ses propres enfants, chacun impuissant devant les malheurs auxquels le pays était en proie. Avant eux, en 1966, le grand écrivain Lao She, auteur de *Quatre générations sous un même toit* (LD 190), avait été retrouvé mort, comme beaucoup d'intellectuels ou d'enseignants proches du régime. Un très beau livre à lire. ■ HL 1056

DIVERS

François-Xavier BELLAMY

Demeure : pour échapper à l'ère du mouvement perpétuel

Paris, Grasset, 2018, 272 p.

On ne peut même plus dire que ce jeune agrégé de philosophie deviendra l'un des intellectuels français les plus marquants ; il l'est déjà. Ses deux essais à succès,

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

G. SALERNO & ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gssass.ch • www.gssass.ch

SAB'S

More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23 

Aux quatre saveurs

Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie
Réceptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatre saveurs.com

Les déshérités (2014) et *Demeure* (2018) sont des coups de maître. Dans le premier, cet enseignant dénonçait l'aberration d'une formation, notamment scolaire, qui tournait le dos à nos racines, à l'héritage de connaissances et de valeurs qui ont fondé nos sociétés. Avec *Demeure*, c'est une vaste réflexion philosophique, sociologique et politique qui nous est offerte et qui nous fait parcourir des siècles d'oscillation de la pensée humaine. On y rencontre le philosophe grec Parménide, pour lequel les grandes valeurs, les grands repères sont intangibles. Voici son contraire, Héraclite, pour lequel tout change constamment, comme l'eau d'un fleuve qui n'est jamais la même. Donc, pour lui, pas de vérité intangible, pas de monde stable. Copernic, Galilée nous ont poussé à cette perception d'un mouvement continu. Enfin, les dernières technologies, la robotique, le numérique nous font tourner la tête au milieu des mécanismes et des chiffres anonymes, sans identité. On l'a compris, François-Xavier Bellamy voit dans ce mouvement frénétique, cette accélération de tout, ce tourbillon des choses, des lieux, des idées, des valeurs, un poison pour notre humanité. Le transhumanisme, qui ferait de la survie un but en niant la mort, fabriquerait des créatures sans âme qui ne seraient plus des hommes. Ainsi, notre jeune essayiste insiste sur ce qui doit demeurer, inscrire le sens de la vie, la continuité. Il convoque à sa démonstration des textes célèbres comme la légende de Gilgamesh,

un texte mésopotamien datant de dix-huit siècles avant notre ère. Et puis Ulysse qui, à la fin de son odyssée, retrouve enfin sa demeure et renoue avec le fil de sa destinée. Certes, notre brillant essayiste n'évite pas un travers de bien des intellectuels français : l'analyse sans trop de nuances, la démonstration péremptoire, l'affirmation tranchée. On a le droit de prendre un peu de distance à la lecture de tel ou tel passage. Mais cela donne un texte très fort qui fait intensément réfléchir. ■ PC 882

Régis DEBRAY

Bilan de faillite

Paris, Gallimard, 2018, 153 p.

Ce livre est la lettre d'un père de 76 ans à son fils de 16 ans, bachelier. Se décrivant comme l'homme du passé et l'homme du passif, Régis Debray fait le bilan de ses « utopies exotiques », la croyance déraisonnable qu'il a longtemps eue que demain serait un autre jour, son échec à inventer un contre-pouvoir dans la société ou une contre-société face à l'argent maître. A nouveau, il évoque le déclassement des enseignants comme des agriculteurs, la promotion des footballeurs « en demi-dieux feuilletés d'or comme des bouddhas birmans ». Lucide sur le fonctionnement de la politique dans nos pays, il conseille de fuir les algarades chronophages et de peu d'effet que sont les tribunes, pétitions, débats car elles s'oublient d'une semaine à l'autre. Les hommes politiques

sont des acteurs de la commedia dell'arte qui usent de clichés comme « La France est une grande nation culturelle dont nous devons être fiers », « je crois dans le droit au bonheur »... Il déconseille donc la carrière politique, note que le gouvernant est gouverné par les médias, que la logique des idées cédera toujours à la logique des forces et qu'en dehors de son pouvoir de nomination, l'impuissance de l'exécutif est un fait avéré. Observant que les révolutions technologiques sont plus rares mais plus fiables que les révolutions populaires, que le smartphone a plus changé nos existences que le programme commun, il recommande à son fils la filière scientifique peu fréquentée par les cabotins et déconseille la filière littéraire. ■ LM 3045

Matthias DEBUREAUX

Le noble art de la brouille

Paris, Allary Editions, 2018, 93 p.

Il s'agit d'un petit livre très drôle qui donne des conseils pour solder une amitié ! Il ne s'agit pas d'aboutir à une vague bouderie mais de créer les conditions d'une rupture totale. L'auteur prodigue ses avis pour savoir comment annoncer la séparation à l'ami, comment cultiver la rancune qui sera le ciment de la calomnie fielleuse et comment conclure une lettre d'adieu. Le livre propose un florilège des ruptures et brouilles célèbres : Camus et Sartre, Coco Chanel et Elsa Schiaparelli, Picasso et Malraux, Hugo et Sainte-Beuve, Monet et Degas, Prince et Michael Jackson, Jung

et Freud, Truffaut et Godard... L'auteur émaille son récit de citations désopilantes et acerbes de ces célébrités. ■ LM 3044

Marc ROCHE

Le Brexit va réussir

Paris, Albin Michel, 2018, 234 p.

Belge de naissance, culturellement Français, Anglais de cœur après une trentaine d'années passées à Londres où il a notamment été le correspondant du journal *Le Monde*, Marc Roche nous livre son analyse, certes un peu provocante, sur le départ programmé des Britanniques hors de l'Union Européenne. Initialement opposé au Brexit, il est désormais persuadé que le Royaume-Uni sera « prochainement libre de (...) se forger un nouveau destin à la fois plus britannique et plus planétaire ». Pour cela, il recense les atouts intangibles de notre voisin. Il prévoit surtout que le pays va pousser jusqu'à l'extrême ce qui fait déjà sa réussite, notamment : ses paradis fiscaux et la City (encore plus dérégulée pour attirer les capitaux étrangers, et appuyée par une fiscalité attrayante) et un marché du travail ultra flexible. S'il accorde peu de place au prix à payer pour la réussite qu'il prédit (notamment l'accroissement des inégalités et les inévitables difficultés économiques et politiques), Marc Roche livre en tous les cas un récit instructif et passionnant grâce à de solides références historiques qui lui permettent de faire en particulier une analyse plutôt fine de la monarchie et des racines identitaires du pays. ■ HD 411

ET ENCORE.....

Sophie DIVRY, *Rouvrir le roman*, Noir sur Blanc, 2017, 201 p. ■ LBB 63

Henri ESTIENNE, *Eloge de la foire de Francfort*, Droz, 2017, 130 p. ■ LCG 328

Alexandre JOLLIEN, *La sagesse espiègle*, Gallimard, 2018, 222 p. ■ PC 881

Camilla LÄCKBERG, *La princesse des glaces*, Actes Sud, 2008, 381 p. ■ LHF 994

Donna LEON, *Minuit sur le canal San Boldo*, Calmann-Lévy, 2017, 338 p. ■ LHC 1272

Liu Bolin, *le théâtre des apparences* [catalogue d'exposition], Musée de l'Elysée, 2018, 110 p. ■ BHC 56

Armistead MAUPIN, *Chroniques de San Francisco*, tome 3, Editions de l'Olivier, 2018, 859 p. ■ LHC 1273

GALERIE GRAND-RUE

MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture

1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46